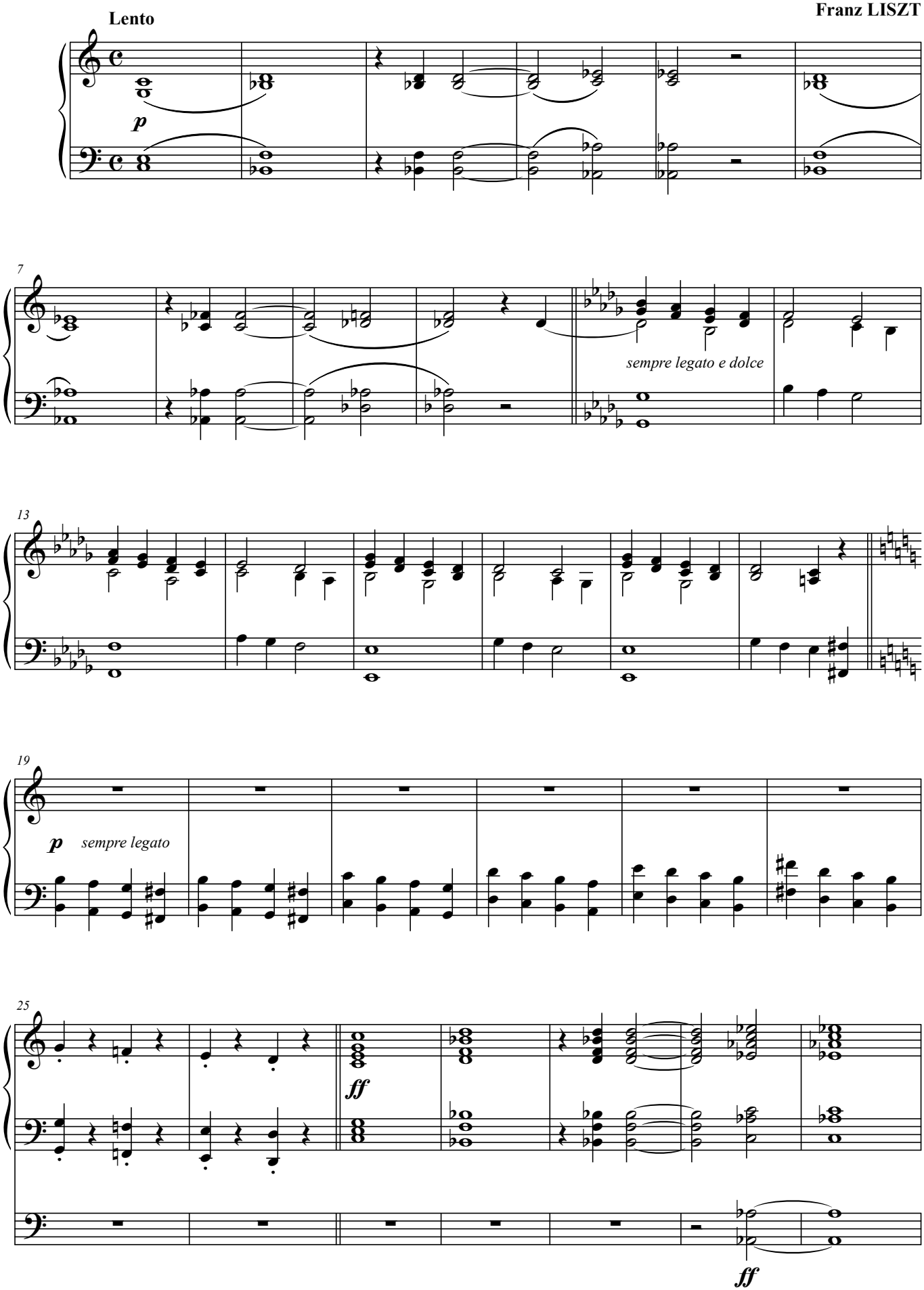
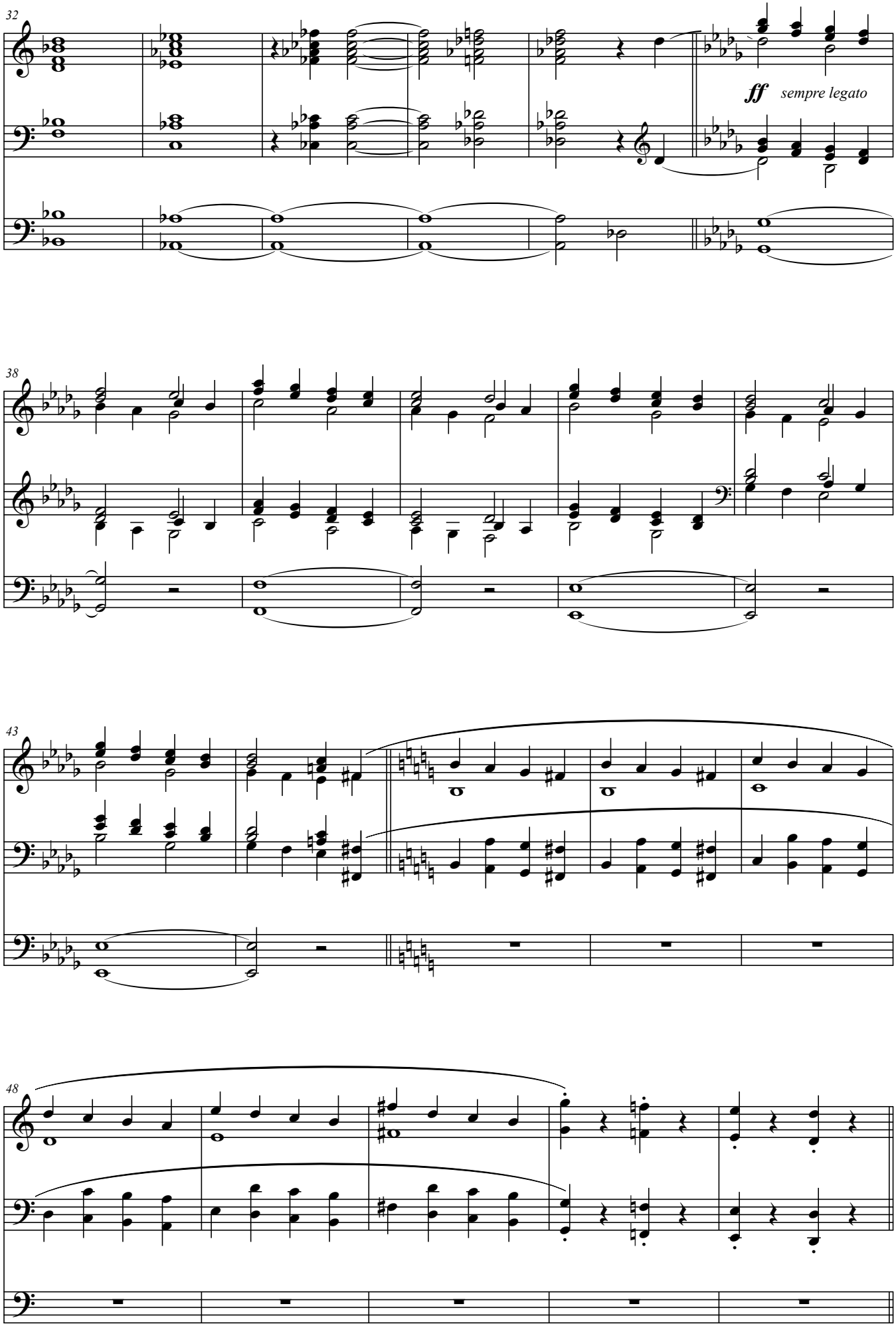
Zwei Vortragsstücke

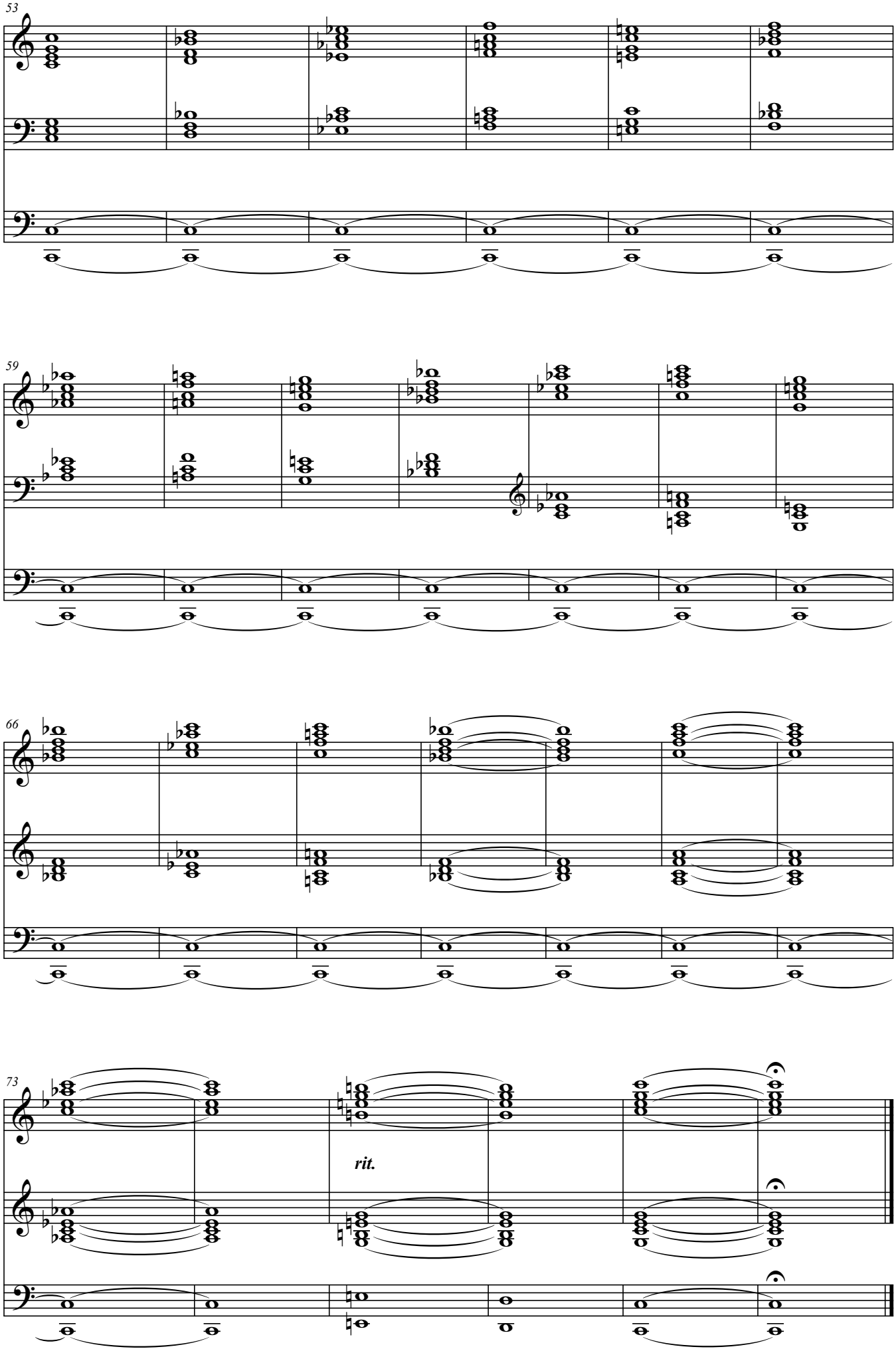
1. Introitus

Franz LISZT



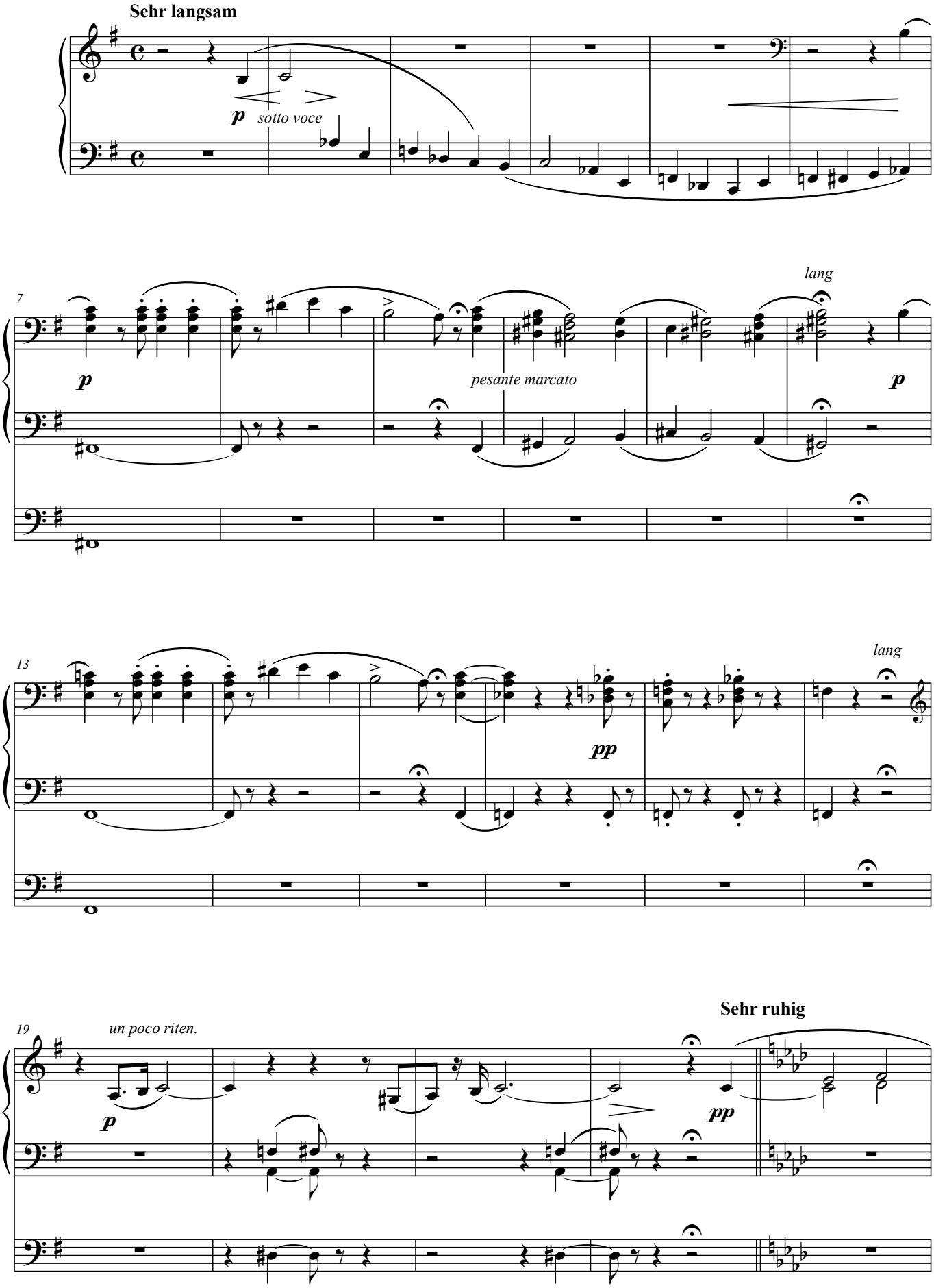
© Petrucci Music Library

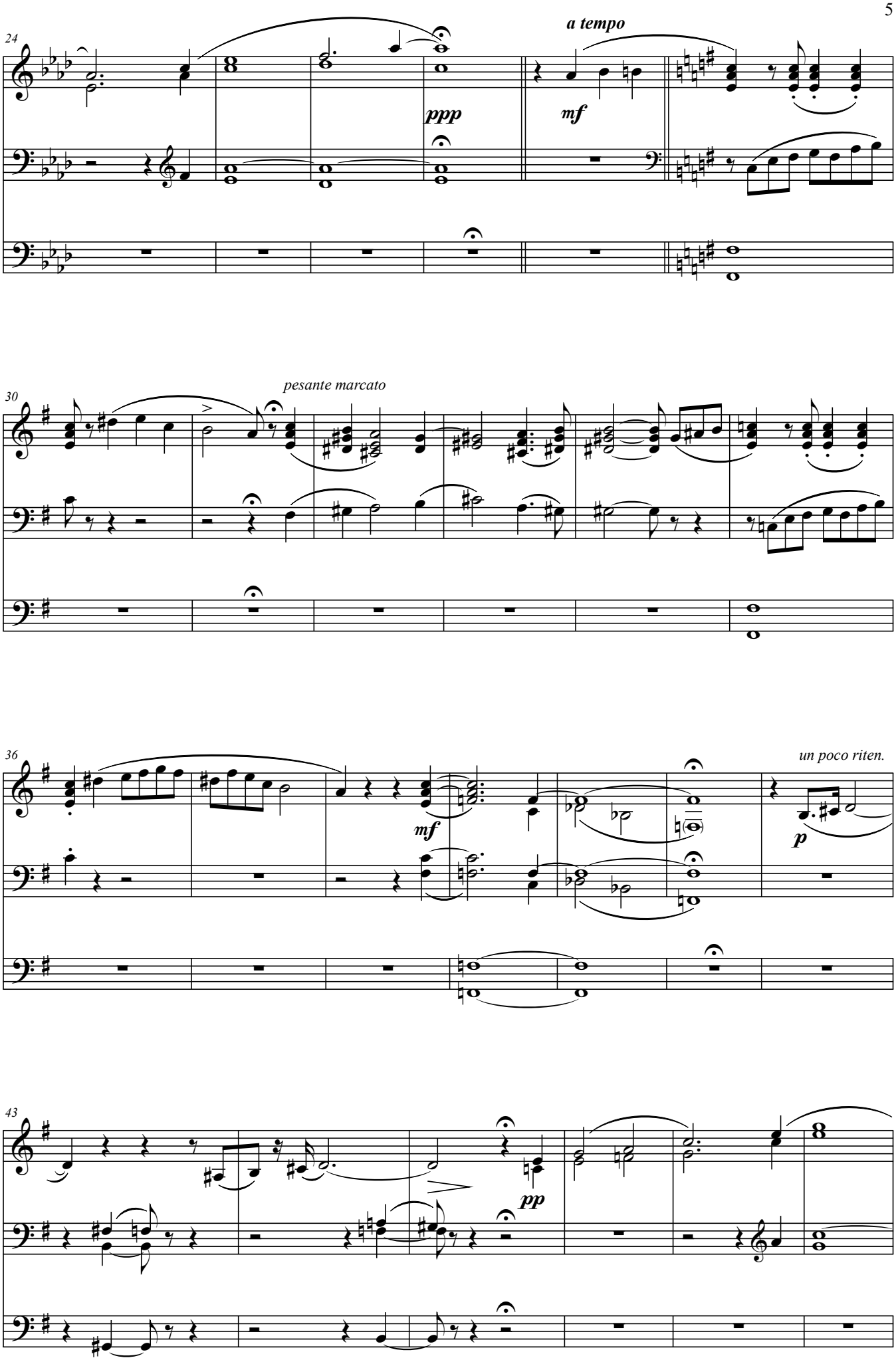

32
ff
sempre legato
38
43
48

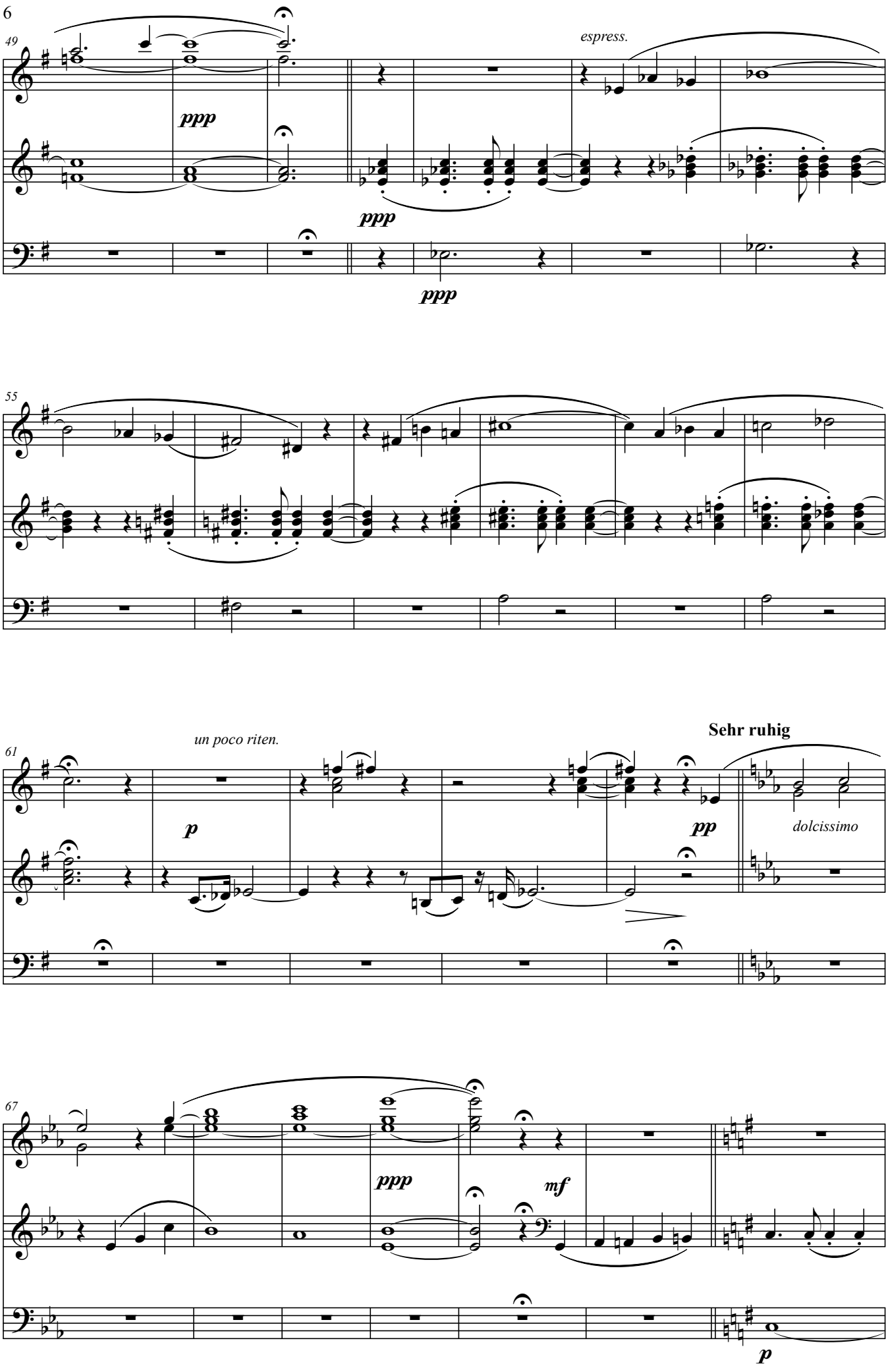

53
59
66
73
rit.

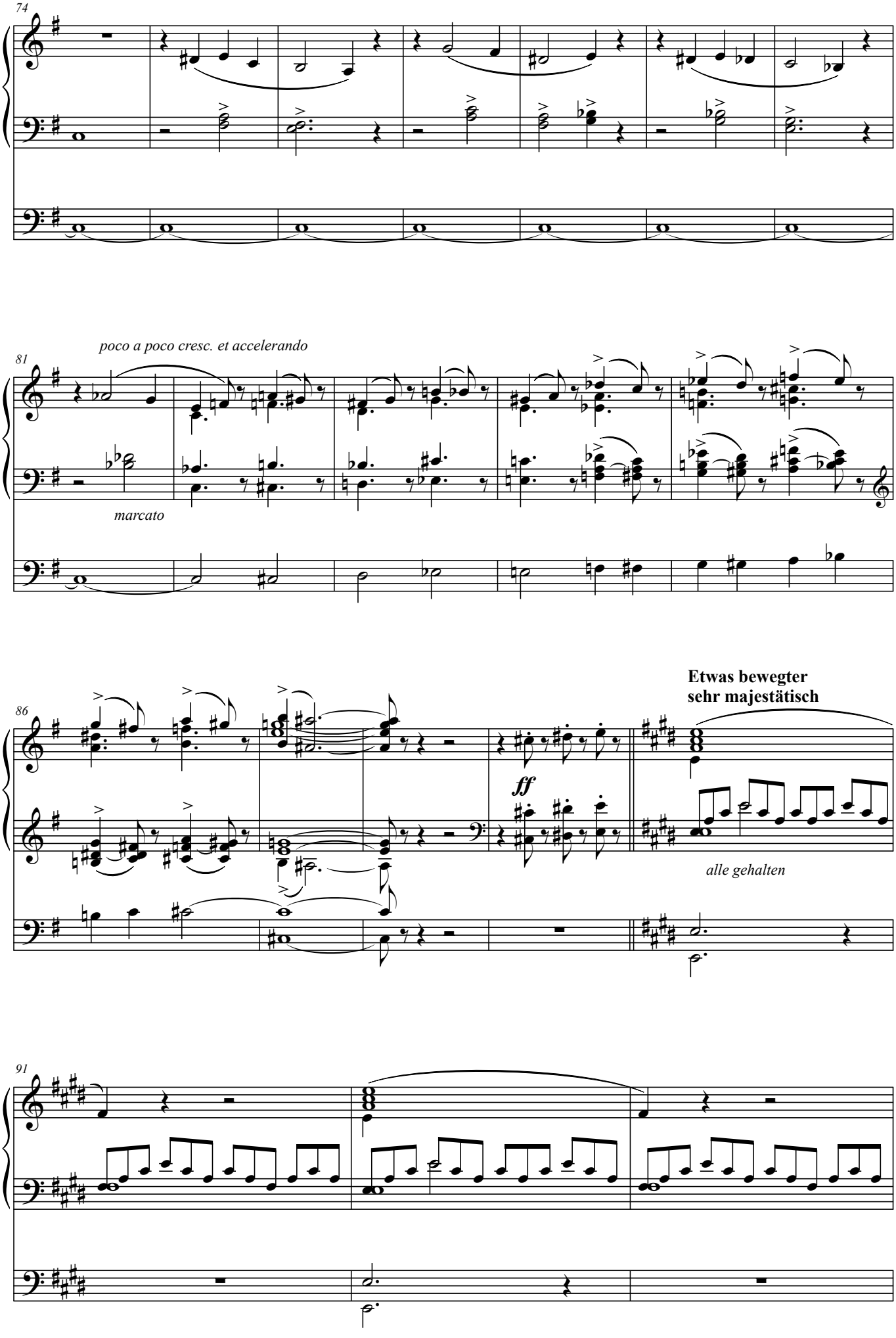
2. Trauerode

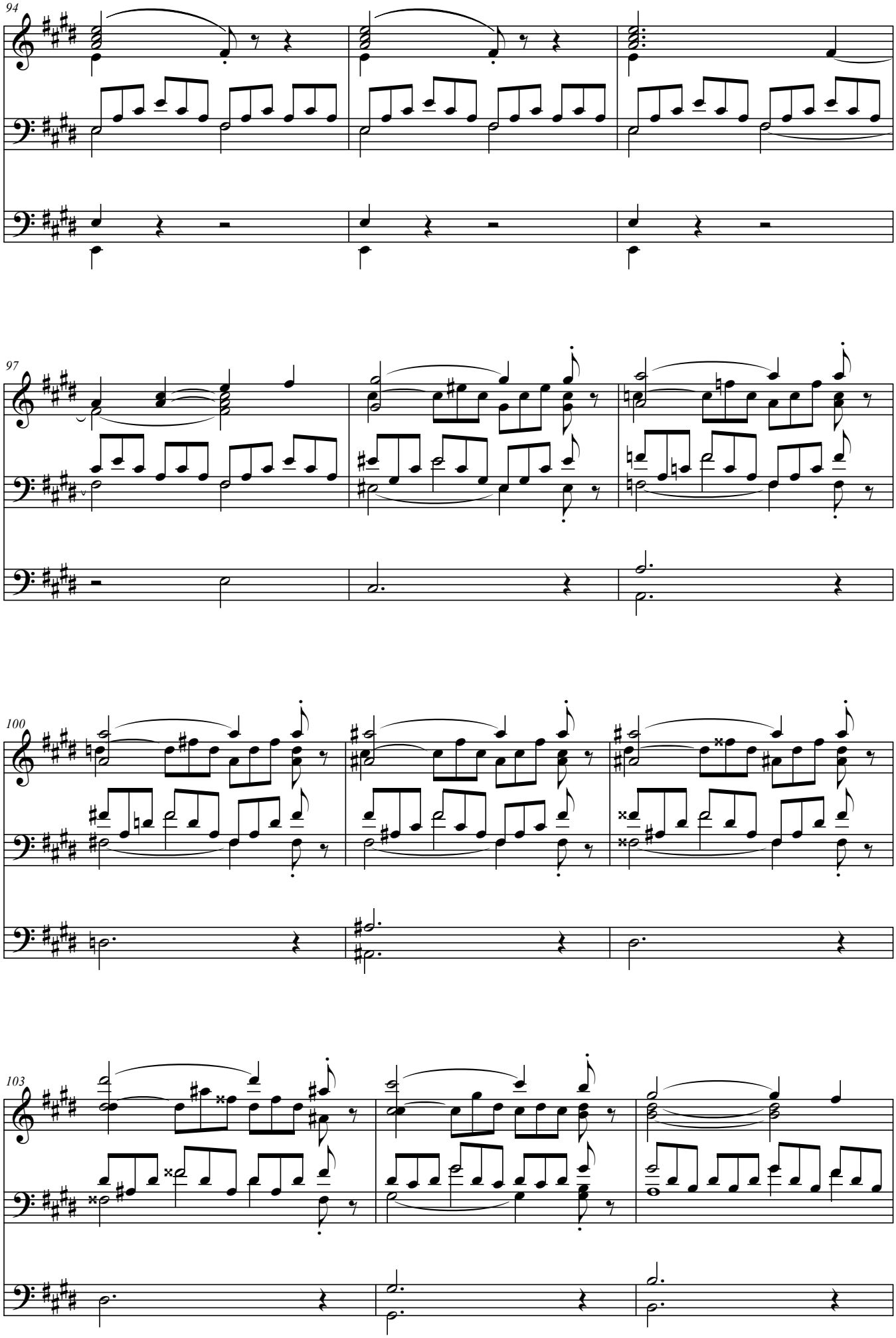
Les Morts - Oraison

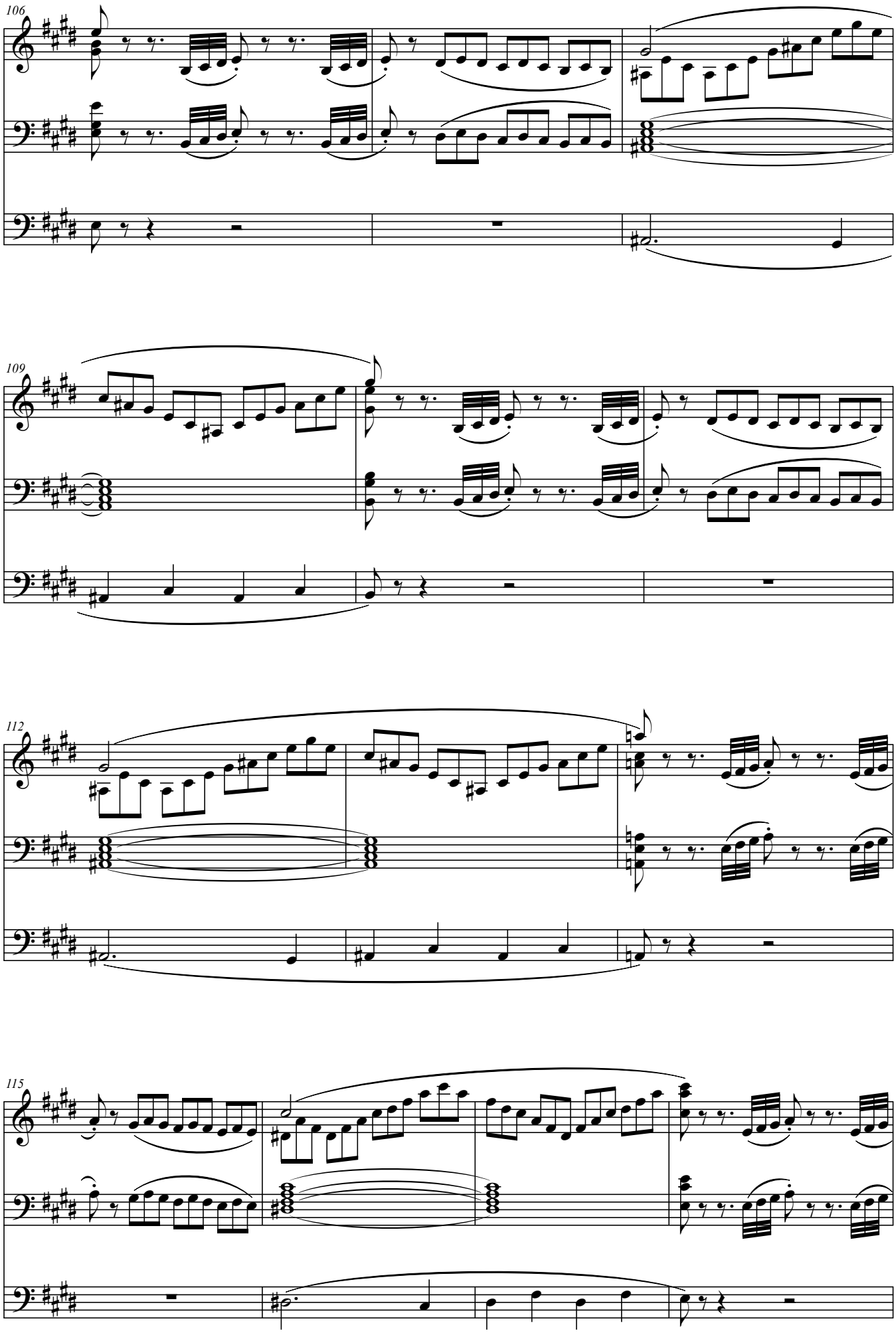


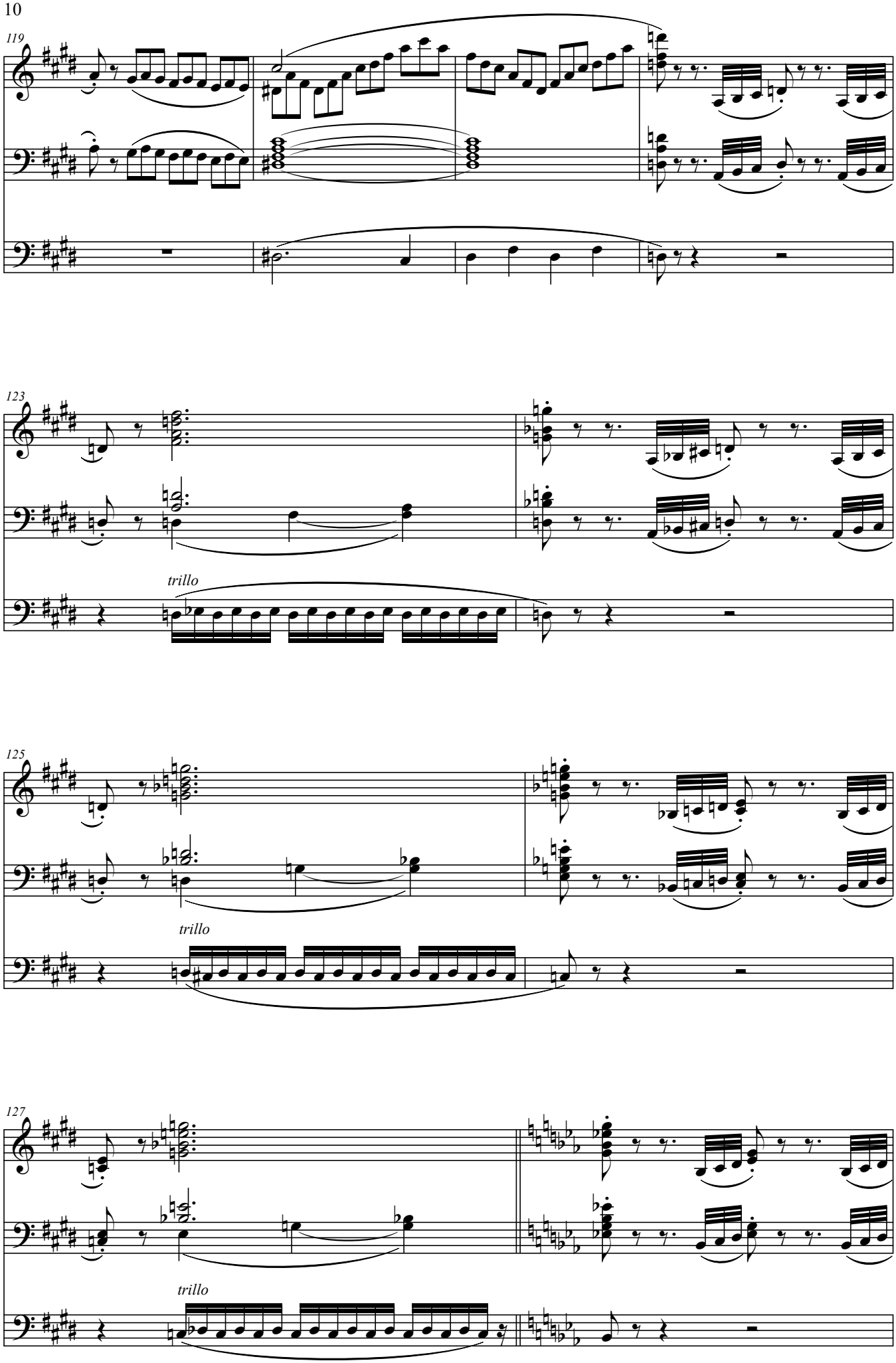

24
a tempo
ppp
mf
30
pesante marcato
36
mf
un poco riten.
p
43
pp

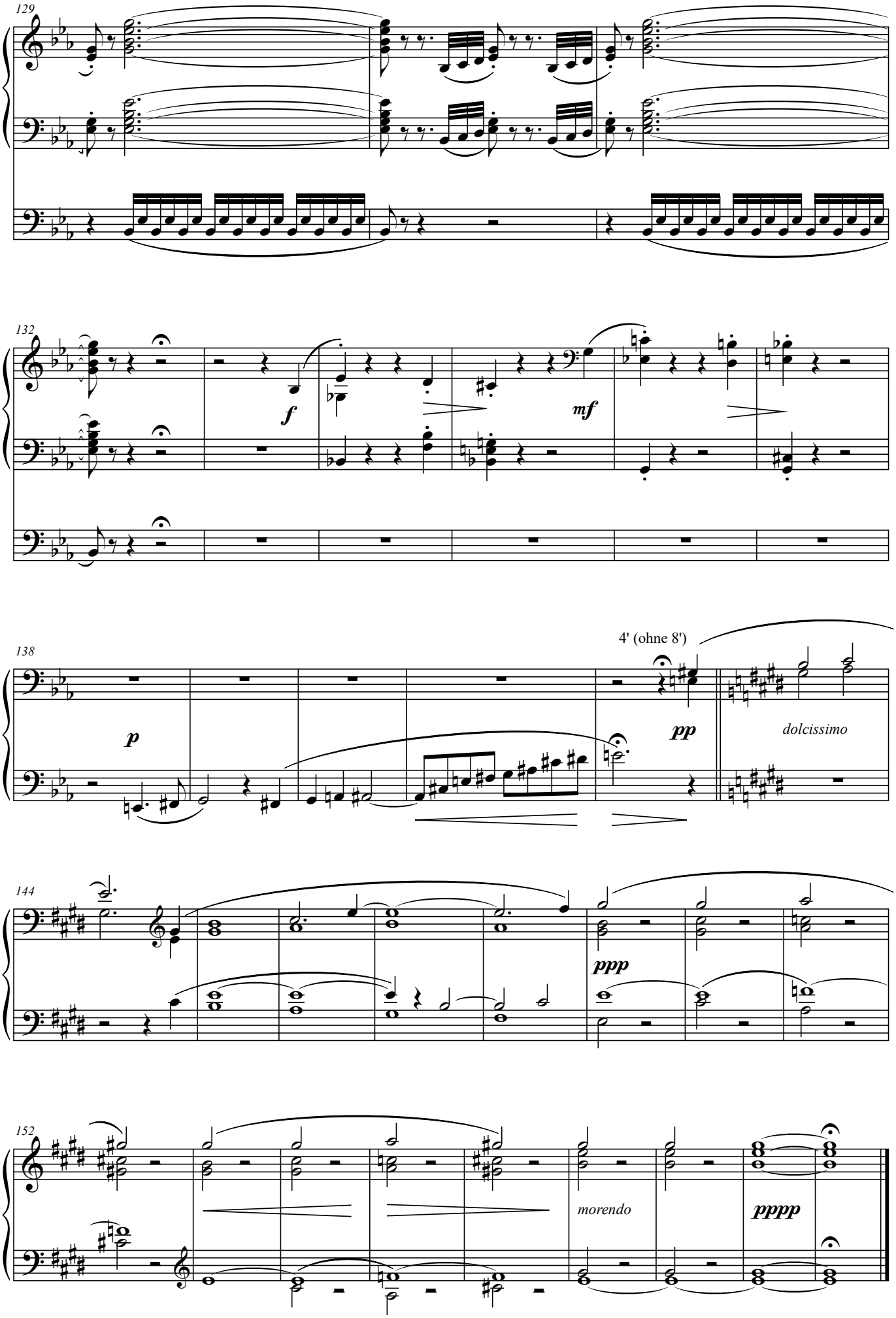

49
espress.
ppp
ppp
ppp
55
61
un poco riten.
p
pp
Sehr ruhig
dolcissimo
67
ppp
mf
p


74
81
poco a poco cresc. et accelerando
marcato
86
Etwas bewegter
sehr majestätisch
ff
alle gehalten
91


94
97
100
103


106
109
112
115


119
123
trillo
125
trillo
127
trillo



Edited by Gyula Pfeiffer

LES MORTS

Oraison

Ils ont aussi passé sur cette terre; ils ont descendu le fleuve du temps; on entendit leur voix sur ses bords, et puis l'on n'entendit plus rien.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Pendant qu'ils passoient, mille ombres vaines se présentèrent à leurs regards; le monde que le Christ a maudit leur montra ses grandeurs, ses richesses, ses voluptés; ils le virent, et soudain ils ne virent plus que l'éternité.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Semblable à un rayon d'en haut, une croix, dans le lointain, apparoissoit pour guider leur course: mais tous ne la regardoient pas.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Il y en avoit qui disoient: Qu'qest-ce que ces flots qui nous emportent? Y a-t-il quelque chose après ce voyage rapide? Nous ne le savons pas, nul ne le sait. Et comme ils disoient cela, les rives s'évanouissoient.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Il y en avoit aussi qui sembloient, dans un recueillement profond, écouter une parole secrète; et puis, l'oeil fixé sur le couchant, tout à coup ils chantoient une aurore invisible et un jour qui ne finit jamais.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Entraînés pêle-mêle, jeunes et vieux, tous disparoissoient tels que le vaisseau que chasse la tempête.
On compteroit plutôt les sables de la mer que le nombre de ceux qui se hâtoient de passer.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Ceux qui les virent ont raconté qu'une grande tristesse étoit dans leur coeur: l'angoisse soulevoit leur poitrine, et comme fatigués du travail de vivre, levant les yeux au ciel, ils pleuroient.
Où sont-ils? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Des lieux inconnus où le fleuve se perd, deux vois s'élèvent incessamment:
L'une dit: *Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur: Seigneur, écoutez mes gémissements, prêtez l'oreille â ma prière. Si vous scrutez nos iniquités, qui soutiendra votre regard? Mais près de vous est la miséricorde et une rédemption immense.*
Et l'autre: *Nous vous louons, ô Dieu! nous vous bénissons: Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées! La terre et les cieux sont remplis de votre gloire.*
Et nous aussi nous irons là d'où partent ces plaintes ou ces chants de triomphe.
Où serons-nous? Qui nous le dira?

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

F. Lamennais